



N°81
Avril 2014

OISANS

« Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des Groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés »

Colonel Kneitinger
Chef d'Etat Major de la 157^{ème} Division Alpine Allemande



isère
Conseil Général
Plus proche de vous!

70ème anniversaire de la LIBERATION de GRENOBLE



70ème anniversaire des COMBATS de l'OISANS SECTEUR 1 – GRENOBLE A.S. ISERE

- CEREMONIE DU SOUVENIR -

MEMORIAL DE L'INFERNET, LIVET ET GAVET - ISERE, LE 15 JUIN 2014 A 10H00

BULLETIN ANNUEL de l'ASSOCIATION NATIONALE des ANCIENS, DESCENDANTS et AMIS
du MAQUIS de l'OISANS et du SECTEUR 1

QUELQUES CEREMONIES DE L'ANNEE 2013 EN IMAGES

Au Saut du Moine, à l'Infernet, à la Stèle Rosa-Marin, au Poursollet, à Vaujany, au Charnier de Gavet, à l'Alpes d'Huez, à l'Arc de Triomphe



Section Pelletier : communiqué

Aimé Petrelli, ancien de la section Pelletier, né en 1924 à Rioupéroux, résidant 27 rue du 11 Novembre à Fourneaux 73500 - près de Modane en Savoie - lance un appel aux anciens maquisards de la section Pelletier - Merci de le contacter.

Bulletin 2013-2014 de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans

Directeur de la Publication :

Gérard Lanvin-Lespiau, Président de l'Association

Comité de Lecture :

Gérard Lanvin-Lespiau

Christine Besson-Ségui – Bertrand Moreau

SOMMAIRE

Editorial	page 4
In Memoriam	page 9
Nos Cérémonies en 2013	page 13
Vie de l'Association	page 24
Nos participations	page 27
Quelques points marquants de 2014	page 34
Calendrier des cérémonies 2014	page 39

L'équipe du bulletin se réserve le droit de ne pas publier des articles et documents qui lui paraîtraient non-conformes aux objectifs poursuivis par l'association.

Ceux publiés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

Nous remercions le Dauphiné Libéré pour sa fidélité et le concours qu'il apporte à relater chacun de nos évènements.

1^{ère} Guerre Mondiale : communiqué

Monsieur Jean-Pierre Versini, président de la Section Isère de l'Association nationale des Croix de Guerre et de la valeur Militaire, et Monsieur Robert Dutreuil, Président de l'Amicale des Anciens combattants de Montbonnot, nous font savoir qu'ils recherchent documents ou objets pouvant trouver leur place dans l'exposition qu'ils organisent pour célébrer le 100^{ième} anniversaire du début de la 1^{ère} Guerre Mondiale - Merci de nous contacter.

EDITORIAL

❖ Par Gérard LANVIN-LESPIAU, *Président de l'association*

A vous chers compagnons et amis du maquis de l'Oisans,
Cette année 2014 est particulière en ce sens qu'elle marque de façon indélébile le 70^{ème} anniversaire des combats de l'Oisans et de la libération de notre région.

Pour marquer ce temps fort, nous envisageons de composer un bulletin spécial intitulé « 70^{ème} Anniversaire ».

Ce projet va nécessiter l'apport de chacun et de chacune, anciens maquisards et descendants. Nous vous chargeons donc de participer étroitement avec nous pour la composition de ce futur bulletin, qui doit trouver par vos propres écrits toute la profondeur et l'intensité de ce qui vous animait, de vos souvenirs ainsi que vos propres réflexions et jugements.

Dans la lignée de ce que je vous demande, vous trouverez dans ce bulletin 81, les textes de Pierre Volait, ancien maquisard, et de deux fils de maquisards : Bertrand Moreau fils de Loïc Moreau et Jean-Paul Lanvin Lespiau, mon frère.

Je vous redis toute l'attention que nous allons tous apporter à ce que ce document qui sera le vôtre, reflète bien la force et l'intensité des sentiments qui animaient les anciens d'entre vous à cette époque dangereuse et cruciale de la reconquête de l'Honneur et de la Liberté de notre Pays.

Je sais que vous aurez à cœur d'y participer activement. Je vous en remercie à l'avance et vous adresse toutes mes chaleureuses et fidèles amitiés.

❖ Par Jean-Paul LANVIN-LESPIAU, *fils du Capitaine Lanvin-Lespiau*

« La liberté ne peut pas ne rien coûter, si tu la tiens en haute estime, tu dois estimer toutes choses » - Sénèque

70 ans après que les armes se soient tues en Oisans, que les larmes et le sang versés aient imprégné notre terre, voilà que parents, enfants, amis, ceux pour qui le souvenir du sacrifice de 191 hommes et femmes demeure en eux comme une blessure douloureuse et partagée, se souviennent...

Des femmes et des hommes et parfois presque enfants, ils constituaient une troupe de volontaires de tous milieux, issus des différentes composantes de la résistance de toutes nationalités : 1 526 hommes, réfractaires au STO, Polonais, Russes, Espagnols, Indochinois, Marocains et d'autres, de toutes obédiences.

Tous, que la volonté de libérer la France, d'agir pour sa patrie, de refuser les affres du nazisme et du pétainisme ... avaient fait se rencontrer sur les chemins de la liberté.

La France est plurielle, elle puise sa force et son génie dans la diversité de ses origines mais aussi dans un amour indéfectible, celui de ses valeurs républicaines. Pour autant l'amour de son pays n'est pas la haine des autres. Le faire croire est une imposture et une injure à la mémoire de nos chers disparus.

Il m'arrive d'aller à la rencontre du passé, dans les allées du musée des troupes de marine à Fréjus ; j'y puise la force de croire en l'avenir, le maquis de l'Oisans siège en bonne place parmi ceux qui, Français de toutes origines, mais aussi Africains, Indochinois, Maghrébins ont servi la France. Leur histoire est notre histoire.

A un moment où la France se perd de vue, il lui faut s'enraciner dans son histoire pour lui donner la force de réinventer son avenir ; le soixante-dixième anniversaire des combats en Oisans comme de ceux de leurs frères d'armes, là où la liberté est menacée, en appelle à la mémoire de chacun d'entre nous.

- ❖ **Par Bertrand MOREAU**, *Président de la section de Paris, Vice-Président de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans, Fils du maquisard « Loïc » Moreau, Section Porte, Groupe Mobile n°3.*

Les 70 ans de la Libération de Grenoble par le Maquis de l'Oisans

« Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne »

Il y a soixante dix ans, c'est avant-hier, après plus de quatre années de souffrances, l'espoir de ceux qui n'avaient pas renoncé aux valeurs de la France, renaissait avec le débarquement de Normandie puis celui de Provence. Il y a soixante dix ans, les résistants de l'intérieur joignaient leurs forces à celles des Alliés et des Français Libres pour la Libération.

Il ya soixante dix ans, le capitaine Lanvin s'apprêtait à s'engager dans des actions de guerre et jusqu'à la Libération de Grenoble, avec les groupes mobiles de combat et les cellules insurrectionnelles du Maquis de l'Oisans qu'il avait constituées ou fédérées depuis décembre 1943.

« Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place »

Au lendemain de la « Saint Barthélémy » grenobloise en Novembre 1943, premier acte de barbarie nazie en Isère qui élimine les principaux chefs de la résistance iséroise et déporte les patriotes et les juifs, la résistance est exsangue et doit se réinventer. De nouveaux chefs prennent le relais des disparus. André Lespiau alias Lanvin, Officier d'active des troupes coloniales, est désigné chef du secteur 1 de l'Armée Secrète Isère et Grenoble. Tout en s'appuyant sur les cellules de résistance et insurrectionnelles de Grenoble, il rentre dans la clandestinité au Maquis, emmenant avec lui ses fidèles troupes coloniales et commence à fédérer les différents groupements de résistants existants puis recrute de nouveaux volontaires. Les nombreuses missions de reconnaissance qu'il accomplit dans son secteur de montagne lui donne une connaissance inégalée du futur terrain de bataille.

« Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves. Ici, nous, vois-tu, nous on marche, nous on tue, nous on crève ».

Pendant ce temps l'occupant allemand en Isère n'a aucune pitié : il s'émeut des velléités de regroupements en maquis, qu'il considère comme les prémisses de la reconstitution de troupes armées organisées. La 157eme division alpine allemande du Général Karl PFAULM, liquidera les maquis selon la même barbarie: attaque surprise en surnombre guidée par des informateurs miliciens ou traîtres français, énorme puissance de feu, et s'ils ne sont pas tué au combat, les maquisards ou civils pris sont fusillés sur place, les blessés achevés, les bâtiments incendiés.

D'abord tombe le maquis de Malleval en janvier 1944, puis celui des Glières en Haute Savoie, le 26 mars 1944, d'autres encore, et enfin le Vercors en juillet 1944 avant l'attaque en aout 1944 du Maquis de l'Oisans. Il n'y aura pas de prisonnier. Le colonel Kneitingger, Chef d'Etat Major de la 157ème Division Alpine allemande l'annonce : « Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des Groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés ».

Lanvin et ses hommes ont bien compris les échecs de ces maquis voisins : eux sont encadrés par des militaires chevronnés, et toujours mobiles, ils appliqueront la tactique de la guérilla. Et l'Oisans victorieux vengera le Vercors au prix du sacrifice de ses plus de 190 tués au combat.

« Montez de la mine, descendez des collines, camarades, Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades, »

Il y a 70 ans, venant de toute part, de tout milieu, refusant la barbarie nazie, ils sont désormais en juin 1944 plus de 1 500 hommes et femmes, maquisards de l'Oisans, parfois très jeunes, ouvriers, paysans, boulangers, ingénieurs, cadres, médecins, infirmières, instituteurs, étudiants, lycéens, scouts, réfractaires du STO, entrepreneurs, fonctionnaires, professeurs, officiers et militaires de carrière chevronnés ou policiers entrés dans la clandestinité.... Français d'Isère ou de beaucoup plus loin, marocains, algériens, indochinois, polonais, belges, russes, républicains espagnols ou italiens... Catholiques, protestants, orthodoxes, juifs, musulmans, athées, ...

FFI, FTP, Combat, AS, M.O.I., ... Ils sont tous unis derrière leur devise « La Liberté ou la Mort » pour retrouver la « Liberté, l'Égalité et la Fraternité ».

A l'état-major, en unités de combat, agents de liaison, de renseignement... Ils sont tous volontaires pour la Libération et l'Honneur de la France et mettre à bas les agissements ignominieux du 3^{ème} Reich allemand.

Combattants armés, ils sont « soldats de de Gaulle », comme le crie Max Robert, section Porte, au peloton nazi qui le fusille. Les volontaires sont envoyés au maquis par diverses filières : par des militaires de l'AS, par des religieux, par des mouvements de jeunesse, par certaines entreprises. Tous, ils veulent faire quelque chose pour leur pays, pour les idéaux de liberté, pour faire cesser la peur, la déportation, la persécution ...

« C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères »

Cette petite minorité agissante, celle des Français libres, celle des résistants de l'intérieur, a sauvé la France et son Honneur. Ceux-ci lui ont permis d'être au côté des vainqueurs et donc d'être au rendez vous de l'Histoire dans la construction d'un nouvel équilibre mondial, de la paix et de la prospérité qui dure pour nous depuis 70 ans. Certains courants de pensée ou auteurs –voir la polémique récente sur le Maquis des Glières- tentent bizarrement de minorer l'action de la résistance intérieure ou des Maquis en assurant qu'elle n'a pas été déterminante pour la Libération. Ils s'inscrivent dans une certaine ligne, expression proche du Vichysme qui était celle de la tentation du renoncement et de la collaboration.

Car, bien au contraire, les actions de la résistance ont joué un rôle important : elles ont fourni des renseignements, détruit des infrastructures utilisées par l'occupant, fixé des troupes allemandes, démoralisé l'occupant... Elles ont permis d'accélérer la progression des troupes des débarquements de Normandie et de Provence (une semaine de Toulon à Grenoble !)... Le Maquis de l'Oisans a vaincu la 157^{ème} division alpine allemande et libéré Grenoble... Ce qui fait question, c'est bien plutôt le nombre insuffisant de volontaires, français libres, maquisards ou résistants. Il ne faut pas se le cacher, c'est bien cela la blessure de la société française : les résistants étaient minoritaires.

« Liberté Égalité Fraternité »

Il y a 70 ans, grâce à l'action de ces minorités d'hommes et de femmes courageux, en Oisans, en Isère et ailleurs, grâce aux alliés, la France retrouvait peu à peu sa plénitude. Bientôt de nouveaux dirigeants mettraient en œuvre les réformes du Conseil National de la Résistance et de de Gaulle: restauration des libertés individuelles et politiques, droit de vote des femmes, sécurité sociale, nationalisation des banques... La période honteuse de la pleine expression du racisme, de la persécution, de la spoliation, des arrestations arbitraires, de l'occupation, de la violence armée, de la collaboration, de la délation allait se refermer.

« Liberté provisoire »

70 ans après, nous, les héritiers des combattants de l'Oisans, avec les derniers survivants, en union de pensée avec nos parents, maquisards disparus, faisons désormais actes de mémoire. Nous rendons hommage aux maquisards morts pour la France en Oisans, dont le nom est gravé à jamais sur le Monument de l'Infernet et à leurs compagnons tombés ultérieurement dans les dernières campagnes de la Libération. Nous étudions l'histoire de cette période. Nous perpétons les valeurs de liberté, de fraternité, d'égalité, en perpéuant les valeurs de la résistance.

En 1973, le capitaine Lanvin devenu Lieutenant-colonel, livrait en 1973 ses mémoires sur les combats du Maquis de l'Oisans, les intitulant « Liberté provisoire ». Encore une fois précurseur et visionnaire, il nous montrait le chemin en nous faisant par ce seul titre, réfléchir aux conditions fragiles de notre Liberté et découvrir, qu'à chacun d'entre nous, Il appartient d'agir sans peur et sans cesse pour défendre les valeurs de la République si chèrement restaurées.

«i » Les intitulés des paragraphes reprennent les paroles de la version française du Chant des Partisans, composé à Londres en 1943 par Anna Marly. Adapté par Joseph Kessel et Maurice Druon, dans le Surrey, en Angleterre, le 30 mai 1943, il est chanté le même soir à Londres. Sifflé aussi à la radio, il traversait les brouillages allemands. Ses mesures deviennent le signal de reconnaissance de la résistance. Des dizaines de milliers d'exemplaires sont largués en France par l'aviation britannique. Imprimé dans « Les cahiers de Libération » le 25 septembre 1943, il devient l'hymne emblématique de la résistance, puis le Chant de la Libération.

- ❖ Par Pierre VOLAIT, alias « Portillon », Président d'Honneur de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans, Maquisard de l'Oisans, section Porte, Groupe Mobile n°3.

Merci aux anciens, Bienvenue et courage aux jeunes !

Chers Amis de l'Oisans,

Après avoir été 1500 Femmes et Hommes volontaires pour nous engager dans les rangs de la Résistance en 1944 sous les ordres du Capitaine Lanvin Lespiau, nous nous retrouvons aujourd'hui seulement quelques dizaines de survivants parmi ceux qui furent les vrais Frères de combat de nos camarades qui ont offert leur vie afin de remettre la France dans les voies de la Liberté, de la Fraternité et de l'Egalité.

Ces Résistants survivants se font un Devoir Sacré de porter haut les Etendards et la Mémoire fidèle de ces 190 Camarades de combat, qui, plus que nous l'avons fait nous même, ont tout donné pour la Patrie.

Nous avons accompli notre Devoir avec détermination et constante fidélité en souvenir de nos parents qui nous avaient enseigné nos Devoirs de Français. Ce 70^{ème} anniversaire des actes de la Résistance et des combats de la Libération de notre Pays, laisse entrevoir nos âges, à savoir plus près des 100 ans que des 80 ans ! Il nous reste à nous, les anciens qui sommes toujours là, tels des Sentinelles aux commandes pour encore quelques temps, à confier aux plus jeunes le passage du flambeau. A eux maintenant de prendre notre relève et d'assurer notre obligation de respect du Devoir de Mémoire auquel nos Morts au combat ont droit pour toujours. Nous leur confions la lourde tâche de perpétuer le souvenir des noms gravés sur le Panthéon de notre Mémorial de l'Infernet.

S'il y a bientôt 70 ans que notre pays connaît la paix, aujourd'hui la France a besoin aussi de l'énergie farouche de tous, pour lui permettre de retrouver la place qui doit être celle de la Grandeur, de la force de la République et un exemple pour le monde. Bien sûr, tout n'est pas possible dans l'immédiat, mais il faut sans cesse poursuivre et faire progresser ses efforts sans jamais perdre l'espoir. Souvenons-nous de l'immense exemple donné par deux Géants de la Résistance de la 2^{ème} Guerre Mondiale :

- Winston Churchill qui martelait de son poing puissant « We shall never surrender ! »: Nous ne nous rendrons jamais ! »
- Charles de Gaulle, Libérateur en 1944 de la France, mais qui, désespéré lors des événements de 1968, confiait au général Massu: « Tout est fichu ! ».

Eux aussi ont connu des moments de désespoir qu'ils ont su maîtriser et dépasser. Courage à vous les jeunes, auxquels nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue, pour qu'à votre tour vous fassiez prévaloir les valeurs de notre passé judéo-chrétien de la religion monothéiste qui s'est imposée à nos sociétés européennes.

Rappelons-nous... « La France ne peut pas mourir, elle est éternelle ! » (*Charles de Gaulle*)

C'est désormais à vous les jeunes, connaissant par leurs parents notre monde des anciens résistants, que nous confions la poursuite de notre mission de Mémoire, à exercer avec toute votre intelligence d'esprit et de cœur.

La ville de Grenoble, élevée au rang de Ville Compagnon de la Libération

Il y a 70 ans, un décret du 4 mai 1944, entérinait la décision prise par le Général de Gaulle en décembre 1943, d'élever la ville de Grenoble au rang de Ville Compagnon de la Libération.

Nous rappelons ci-après, la Citation attribuée à la ville de Grenoble :

Ville héroïque à la pointe de la résistance française et du combat pour la libération. Dressée dans sa fierté, livrée à l'Allemand, malgré ses deuils et ses souffrances, malgré l'arrestation et le massacre des meilleurs de ses fils, une lutte acharnée de tous les instants. Bravant les interdictions formulées par l'envahisseur et ses complices, a manifesté le 11 novembre 1943, sa certitude de la victoire et sa volonté d'y prendre part. Le 14 novembre et le 2 décembre 1943, a répondu aux représailles et à l'exécution des chefs des mouvements de la résistance, par la destruction de la poudrière, de la caserne, de transformateurs et d'usines utilisés par l'ennemi. A bien mérité de la Patrie.

Le 5 novembre 1944, le général Charles de Gaulle, alors président du Gouvernement provisoire, escorté par les généraux de Lattre de Tassigny, Juin et Humbert, était reçu à Grenoble par le préfet Albert Reynier et le maire Frédéric Lafleur. Après avoir remonté le boulevard Gambetta et passé les troupes en revue sur l'avenue Foch, il remettait à la Ville de Grenoble, place Pasteur devant la maison des Etudiants, la Croix de l'Ordre de la Libération.

Nous publions ci après quelques extraits de son discours :

« ... Grenoble ! Grenoble aujourd'hui libérée, quels malheurs, quelles épreuves, cette grande ville a traversés, non point seulement matérielles, mais morales aussi, et celles-ci, les épreuves morales, n'était-ce pas les plus dures à subir ? Grenoble a supporté tout cela, mais Grenoble, a aucun moment – qui donc le sait mieux que celui qui a l'honneur de lui parler ? – à aucun moment n'a renoncé à soi-même, n'a renoncé à la liberté, à l'espérance, à la patrie. Aussi, dès qu'elle l'a pu, Grenoble a marqué par mille faits, que je n'hésite pas à qualifier d'héroïques, sa volonté de libération, de victoire sur l'ennemi qui l'opprimait et dès qu'elle le put, Grenoble par ses propres moyens est devenue libre, au grand soleil pour se rendre elle-même, à la France, comme la France voulait qu'elle fût, c'est à dire fière et lavée de l'ennemi ! C'est pour ses raisons que le gouvernement de la République a décidé, dès la fin de l'année 1943, de décerner à la ville de Grenoble, le titre et la qualité éminente des Compagnons de la Libération ... »

Sept Grenoblois furent Compagnons à titre individuel :

Jacques Bourdis, Emile Ginas, Charles Mauric, André Morel, Pierre Ruibet, Jean Silvy et Michel Stahl.

IN MEMORIAM

L'association présente ses condoléances attristées aux familles affectées par ces deuils

- Le 6 septembre 2013, **André JOBLOT**, président de la section de Vizille. Ses obsèques étaient célébrées en l'église de Vizille. De nombreux porte-drapeaux conduits par Robert Pouchot, président du Comité de coordination, prenaient place auprès du cercueil. Jean Danz, trésorier de la section lui rendait un bel hommage et rappelait avec beaucoup d'émotion les nombreuses activités et engagements d'André Joblot, dont celle en particulier de chef de chorale au club Chantefeuille à Vizille. Aux côtés d'André Rousset ancien président de la section, lui aussi décédé, il oeuvrait avec dévouement depuis de nombreuses années pour notre association et ses talents de chanteur animaient nos rencontres et déjeuners. Notre association était représentée par Christine Besson Ségui, Nicole Bertolone, Denise Challande, Michelle Jeangrand, Guy Pelletier, Gilles Strappazon.
- Le 16 Février 2013 **Gérard LANGLOIS**, ancien de la section "Porte". Il a été inhumé au cimetière de Pantin à Paris, en présence d'Aimé, Marcelle et Yves Berthollet, Pierre Volait, Bertrand Moreau, Yvonne Sandier, Nicole Bertolone, Christine Besson Ségui.
- 13 Mars 2013, **Madame Léa LAMARRE née DIDIER**, épouse de Roger LAMARRE, président de la section d'Eybens. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.
- Le 30 Mars 2013, décès accidentel à 23 ans de **Pierre ZANGELMI**, étudiant en géologie, petit fils d'Aimé ZANGELMI, ancien Président de la Section de Grenoble. Les obsèques ont eu lieu le 5 avril au Centre Funéraire de Grenoble.
- Le 18 Mai 2013, **Madame Raymonde CHALVIN née TURC**, épouse de Roger CHALVIN, trésorier de la section de l'Alpe d'Huez. Les obsèques ont eu lieu en l'église Notre Dame des Neiges à l'Alpe d'Huez.
- Le 14 Mai 2013, **Monsieur Pierre Sicard**, engagé dans la section Pelletier des Maquis de l'Oisans
- 1^{er} Juin 2013 **Madame Marie-Jeanne ROUSSET née MUCEL**, 92 ans, veuve d'André ROUSSET, ancien président de la section de Vizille. A ses obsèques, au Funérarium de Grenoble, étaient présents : Michelle Jeangrand, Denise Challande, Nicole Bertolone, Jean Danz, Christine Besson Ségui.
- Le 21 Octobre 2013, **Ernest PALAMINI**, 86 ans, président de la Section de Pont-de-Claix. De nombreux porte-drapeaux et membres des Anciens du Maquis étaient présents à la cérémonie des obsèques au Centre Funéraire de La Tronche et à l'inhumation au cimetière de La Paute.
- Le 10 Février 2014 **Roger COLLOMB** ancien maquisard de l'Oisans. De nombreux porte-drapeaux et membres de notre association étaient présents au funérarium de Grenoble jeudi 13 février 2014 : Gérard Lanvin Lespiau, Pierre Volait, Nicole Bertolone, Christine

Besson Ségui, Gilles Srappazzon, Denise Challande, Aimé Berthollet son épouse et leur fils Yves, Jean Clapot.

Par ailleurs, on nous prie d'annoncer le décès d'anciens membres de l'Association et de personnalités de la Résistance

- Le 12 Janvier 2013, le **général Alban BARTHEZ**, Saint Cyrien de formation, après une brillante carrière militaire qui lui valut de nombreuses décorations, s'engagea dans de nombreuses associations et notamment l'Union des Troupes de Montagne.
- Le 9 Février 2013, **Serge GROS**, 65 ans, Maire de Vizille, suite à un malaise cardiaque.
- Le 17 Mars 2013, **Madame Yvette CRETET** porte-drapeau de l'UMAC à Vizille, à l'âge de 82 ans. A ses obsèques étaient présentes Denise Challande et Nicole Bertolone.
- Le 19 Mars 2013, **Alfred REY**, ancien membre de la section de Grenoble, survenu à Jurançon (Pyrénées Atlantiques).
- Le 10 Mai 2013, **Louis DA RONCH**, président de l'amicale de l'Arme Blindée Cavalerie et président du Souvenir Français.
- Le 6 Septembre 2013 **Marcel PERETTI** déporté à MAUTHAUSEN.
- Le 27 Novembre 2013, **Gilbert GARDIEN**, chevalier de la Légion d'Honneur, président de l'Association des Troupes de Marine.
- Nous avons également appris le décès de **Georges PICCO**, ancien membre de la section de Pont-de-Claix.

Hommages aux anciens maquisards de l'Oisans disparus

▪ Ernest PALAMINI



Ernest est né le 6 Janvier 1927 à Livet et Gavet.

En juin 1944, il n'a que 17 ans lorsqu'il s'engage dans la Résistance au Secteur 5 de l'Isère. Il y effectue de nombreuses opérations en haute Romanche et au col du Lautaret. A son initiative, notre association a inscrit il y a plusieurs années la cérémonie au col du Lautaret du mois d'août au programme annuel de ses cérémonies des combats de l'Oisans..

Après le Maquis et la libération de Grenoble, il s'engage dans l'armée et est affecté au 11^{ème} bataillon de Chasseurs Alpins, sous les ordres du capitaine René Grand (Erié) adjoint du capitaine Lanvin dans le Maquis.

A Bramans, en Maurienne, au cours des difficiles combats de l'hiver 1944-1945, Ernest Palamini reçoit des éclats d'obus dans la jambe droite le 15 décembre 1944. Cette blessure nécessitera une amputation.

De nombreuses décorations lui furent attribuées à la suite de sa citation le 14 janvier 1945 : la Légion d'Honneur, la Médaille Militaire, la Croix de Guerre, ainsi que 7 autres décorations.

Il y a quelques années, il prenait la présidence de la Section de Pont de Claix qu'il exerça avec succès jusqu'à sa disparition. Dans le cadre d'un jumelage qui lie depuis plus de 40 années les villes de Pont de Claix et de Suze, il organisa des échanges avec l'Association Nationale des Partisans Italiens(A.N.P.I.) de Suze. Une belle et forte amitié s'est développée au fil du temps. A Jeanine, son épouse, à ses enfants, petits enfants et arrière petits enfants, nous renouvelons les sentiments d'estime et de respect que nous portons à Ernest Palamini.

(extrait de l'allocution de Christine Besson Ségui)

Le 9 novembre 2013, côte à côte, ANPI et Maquis de l'Oisans ravivaient la Flamme sous l'Arc de Triomphe.

▪ Gérard LANGLOIS



Gérard LANGLOIS à droite aux côtés de Pierre Volait en Juin 2010 avec sa famille à l'Arc de Triomphe

Gérard LANGLOIS, ancien maquisard fut un des plus jeunes engagés, à 17 ans, de la section Porte, des Maquis de l'Oisans. Il était né en Allemagne, à Fürth, près de Nuremberg.

De confession israélite, il se réfugia en France avec ses parents et sa sœur pour fuir le nazisme, qui malheureusement rattrapa sa mère et son père qui moururent en camp de déportation.

Engagé très jeune dans le Maquis de l'Oisans, il poursuivit la guerre dans la 1^{ère} armée de de Lattre.

Homme courageux, décoré de la Croix de Guerre 39-45, à l'âge où la plupart des jeunes actuels sont encore lycéens, anti-pétainiste farouche y compris dans la moindre de ses expressions ou transpositions politiques actuelles, il était aussi un intellectuel courtois et un homme de cœur et de devoir attentif aux siens ainsi qu'à ses amis, et qui aimait le débat d'idées.

Fidèle depuis de nombreuses années, à toutes les cérémonies parisiennes de ravivage de la Flamme par notre Association, il n'hésitait pas à consacrer du temps à ses anciens camarades de combat dont mon père, Loïc Moreau, à qui il rendait visite sur son lit de souffrance. *(Bertrand Moreau)*

Les obsèques eurent lieu mardi 19 février, à 14 H 30, au cimetière parisien de Pantin, 164 avenue Jean Jaurès.

Celles et ceux qui ont cotoyé Gérard Langlois, ont ressenti toute la force qu'avait pour lui « *La Rose et le Réséda* », poème de Louis Aragon, paru en 1943, que l'on peut entendre comme un appel à l'unité dans la Résistance, par delà les clivages politiques et religieux.

Pour rendre hommage à Gérard Langlois, nous en présentons des extraits rythmé par les mots « *Celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas* ».

La Rose et le Réséda

Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous deux adoraient la belle
Prisonnière des soldats
Lequel montait à l'échelle
Et lequel guettait en bas
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Qu'importe comment s'appelle

Cette clarté sur leur pas
Que l'un fut de la chapelle
Et l'autre s'y dérobât
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous les deux étaient fidèles
Des lèvres du cœur des bras
Et tous deux disaient qu'elle
Vive et qui vivra verra
Celui qui croyait au ciel

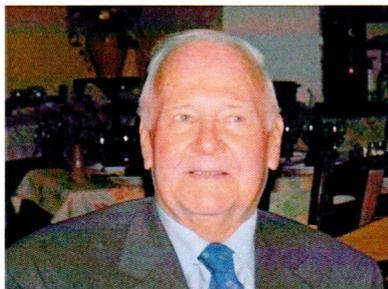
Celui qui n'y croyait pas
Quand les blés sont sous la grêle
Fou qui fait le délicat
Fou qui songe à ses querelles
Au cœur du commun combat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Du haut de la citadelle
La sentinelle tira ...

▪ **Pierre SICARD**

Le maquisard Pierre SICARD est décédé le mardi 14 mai 2013, dans sa 93ème année. Il fut l'un des premiers engagés de la section Pelletier, des Maquis de l'Oisans. Maquisard courageux, valeureux, d'un sang froid remarquable, il s'est distingué à de nombreuses reprises lors des opérations. Il fut décoré de la Croix de Guerre avec Etoile d'Argent. Longtemps membre de la section de Paris de l'Association, jusqu'à ce que sa santé ne le lui permette plus, il a souhaité que sa fille Michelle Desmottes soit son relais pour perpétuer le souvenir des jeunes vies sacrifiées de ses camarades.

Ses obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité, le Mardi 21 mai 2013, à Montauban où il a été inhumé dans le caveau familial.

▪ **Roger COLLOMB**



Né le 12 février 1923 à la Roche sur Foron en Haute Savoie, Roger Collomb s'est éteint à l'hôpital de Grenoble à l'âge de 91 ans. Père de 3 enfants, il avait 7 petits-enfants et un arrière petit-fils.

Ses activités de jeune résistant au sein du Mouvement Combat auxquelles le souvenir de Louise Collomb, sa mère, est indissociable, son incorporation dans les F.F.I à la section Porte du Maquis de l'Oisans, et son incorporation à la 7^{ème} demi-Brigade de

chasseurs alpins au cours de l'hiver 1944/1945 étaient évoquées pour lui rendre un dernier hommage.

Pierre Volait, ancien maquisard prenait la parole aux côtés de son cercueil et intervenait au nom des « Porte », à la demande d'Aimé Berhollet - présent mais ne pouvant s'exprimer –

Il rappelait les liens qui unissaient les familles Volait et Collomb, l'amitié qu'entretenaient Marie et Louise les deux mères, mais celle aussi de ses frères.

Il remerciait Roger pour son dévouement total et magnifique pour la mémoire et le souvenir des compagnons disparus et saluait son action en milieu scolaire auprès des enfants pendant de nombreuses années.

Une vie d'engagement et de fidélité à l'esprit de la résistance.

NOS CEREMONIES EN 2013

La plupart des cérémonies sont représentées par un reportage photographique évocateur. Nous remercions Gilbert Orcel qui a eu la charge d'organiser et de mener à bien chacune d'elle au cours de cet été 2013, et tous les maires des communes qui prennent part à nos cérémonies.

- **8 Juin 2013: Cérémonie au Saut du Moine à Jarrie et à la Stèle Rosa Marin à Champ sur Drac**



Bertrand Moreau et Luc de Coligny déposent la gerbe au saut du moine



Le Maire de Jarrie pendant son allocution

- **9 Juin 2013: Cérémonie au Mémorial de l'INFERNET**



Le Général Houssay et les autorités saluent les porte drapeaux

Allocution du Président Gérard Lanvin Lespiau :

Bienvenue à tous et merci d'avoir répondu à notre invitation en ce jour de commémoration des combats des maquisards de l'Oisans.

Nous sommes ici surtout pour rendre hommage aux 184 hommes et femmes tombés les armes à la main, pour certains arrêtés et torturés à la limite de l'inimaginable.

Ils avaient fait le choix des principes humanistes en rejoignant les combattants de l'ombre dans une époque où quelques autres, malheureusement choisissaient de commettre l'irréparable. Ils sont morts pour la France.

Aujourd'hui l'hommage que nous leur rendons est pour nous, Anciens, descendants et amis, l'occasion de remplir ce devoir de mémoire que nous devons à tous ceux qui ont payé de leur détermination, de leur courage et de leur vie ... le prix de notre Liberté.

Ainsi la mémoire est plus que jamais le devoir qui nous incombe.

Il faut chaque jour être vigilant face à un retour en arrière, alors que des actes méprisables de haine, de discrimination, de racisme, des discours et des conflits que nous espérons d'un autre âge, font aujourd'hui la une des journaux.

Aucun discours ne peut justifier la xénophobie et les discriminations quelles qu'elles soient.

Face à ces dangers, le moment est venu de se mobiliser pour que le monde ne perde pas une nouvelle fois pied.

Je veux également porter, à l'occasion de cette commémoration, le souvenir d'hommes qui me sont inestimables.

Dario Giraldo, notre regretté Président, qui nous a quittés le 18 juin dernier ; il était ici même présent lors de notre cérémonie le 10 juin 2012. Homme d'honneur, de convictions, il a accompli pendant plus de 15 ans un travail de témoignage, de vérité, de ce que fut réellement le maquis de l'Oisans : un maquis victorieux. Je lui en suis infiniment reconnaissant.

J'associe à cet hommage André Jullien alias Briançon, et Georges Bois Sapin, injustement ignorés pour leurs rôles majeurs au sein du maquis de l'Oisans et de la Résistance grenobloise.

Je suis persuadé que l'histoire leur rendra justice.

Enfin, je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée très forte pour mon père, le Capitaine Lanvin, qui commandait le Secteur 1 de l'Isère, et le maquis de l'Oisans, à la tête de 1500 hommes. Son effigie au centre du monument est là pour le rappeler.

Grâce à lui, j'ai compris quelque chose d'essentiel, j'ai compris que la Fraternité était l'un des piliers, fondamental de notre société, et combien elle devrait être au cœur même des enjeux les plus vifs, car j'ai la conviction profonde qu'elle a un rôle majeur à jouer.

Je porte cet héritage avec fierté, mais aussi avec pudeur.



Nous remercions pour leur présence le Général Houssay, commandant la 27ème Brigade d'infanterie de montagne, le capitaine Ecartot chef de la Batterie Oisans, Monsieur Pras, directeur départemental de l'ONAC Isère, Mme Battistel, Députée de l'Isère, M. Pichoud, représentant M. Vallini président du Conseil Général de l'Isère, M. Voir représentant M. Destot maire de Grenoble, M. Strappazon, Conseiller général et maire de St Barthélemy de Séchilienne, M. Bidaud

représentant M. Dupont maire de Livet et Gavet, M. Giniès maire d'Allemont, M. Nivon maire de Champ sur Drac, M. le maire de Bourg d'Oisans, M. Noirey maire de l'Alpe d'Huez, M., Guerrero, maire de Jarrie, M. le Maire de Pont de Claix, M. Ganansia représentant Mme Tardy, maire de Meylan, M. Grifféro, représentant M. Baietto, maire d'Eybens, Les présidents d'Associations dont M. Blanc de la France Libre, et Gérard Guétat pour la mémoire de la Libération Dauphinoise.

▪ 27 Juin 2013 : Hommage à Dario Giraldo

Gerard Lanvin-Lespiau nous a donné rendez-vous à Grenoble au cimetière du Grand Sablon. Derrière les porte drapeaux, accompagnant Marcelle et sa fille, nous sommes allés en procession nous recueillir sur la tombe de notre regretté président, disparu depuis une année. Après le Chant des Partisans, et un bref discours de notre président, le cortège s'est rendu à la stèle rappelant la mort de Gérard Giraldo, parachutiste, au cours d'une mission commandée en Centrafrique, avant de se disperser.



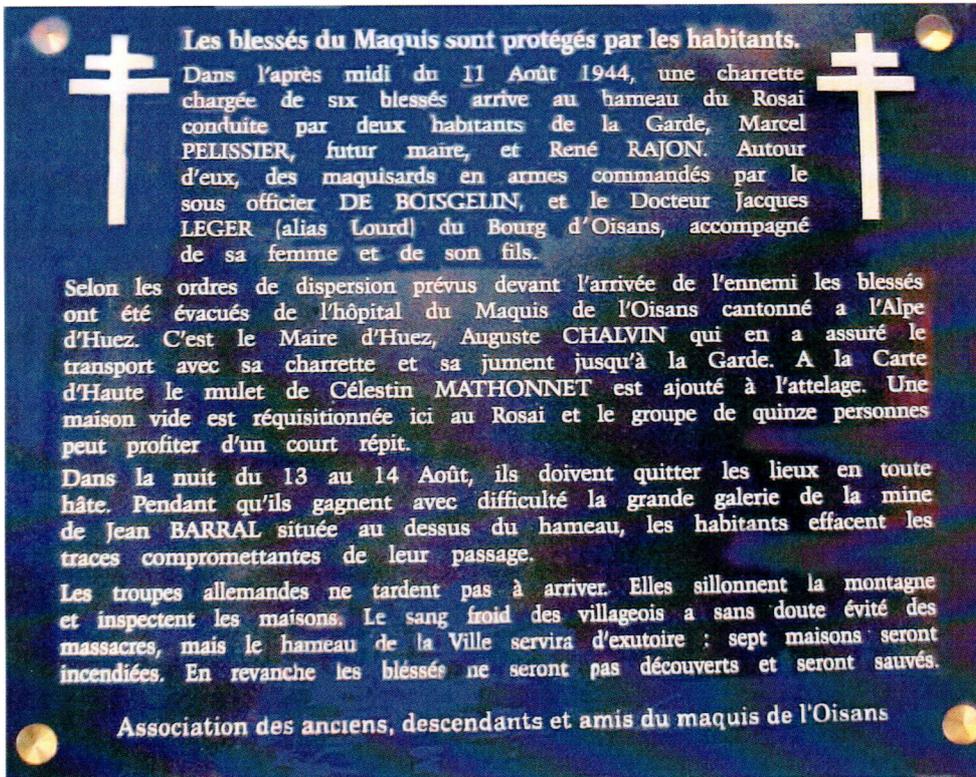
▪ 21 Juillet 2013 : Cérémonies à l'ALPE d'HUEZ

Comme chaque année, les cérémonies du Maquis de l'Oisans ont eu lieu aux monuments situés à 2700 m d'altitude et rue du Maquis de l'Oisans. C'est toujours avec autant d'émotion que Gilbert Orcel, président de cérémonie, a rappelé l'épopée historique de l'hôpital basé au chalet du Signal, qui a permis de sauver de la barbarie allemande de nombreux maquisards blessés avec le courage du Docteur Tissot et de son épouse Monique, alors enceinte. Une pensée a été évoquée envers le président disparu Dario Giraldo. Le maire, Jean-Yves Noirey s'est associé à Gilbert Orcel pour rendre cet hommage, rappelant la nécessité de faire perdurer le souvenir de ces héros. Une autre cérémonie suivait en fin de matinée devant la stèle rue du Maquis de l'Oisans.



Le président Gilbert Orcel pendant son allocution

Puis Jean-Yves Noyrey nous accueillait devant l'office du Tourisme pour nous offrir un sympathique apéritif, moment de convivialité et d'échange très appréciés, avant le déjeuner. Dans l'après-midi, Gilbert Orcel organisait une visite au Musée du patrimoine, futur lieu de notre exposition permanente.



La plaque du hameau du Rosai, commune de La Garde.

Cette photo n'avait pas pu figurer dans notre bulletin précédent dans lequel était rapportée la cérémonie de son inauguration.

A LA GARDE EN OISANS



" 1813 - 1943 - 2013 " : Aurélien Soustre, conseiller municipal de la Garde en Oisans, évoquait le souvenir de Jean Moulin, et le 70ème anniversaire de sa mort : " L'esprit de Jean Moulin n'est pas mort, tant les valeurs qu'il nous a légué sont puissantes et universelles : le courage, l'honneur, le don de soi et l'exemplarité doivent en premier chef continuer à nous animer perpétuellement "

Monsieur Pierre Gandit, maire de la Garde, rappelait que les commémorations nécessaires sur des

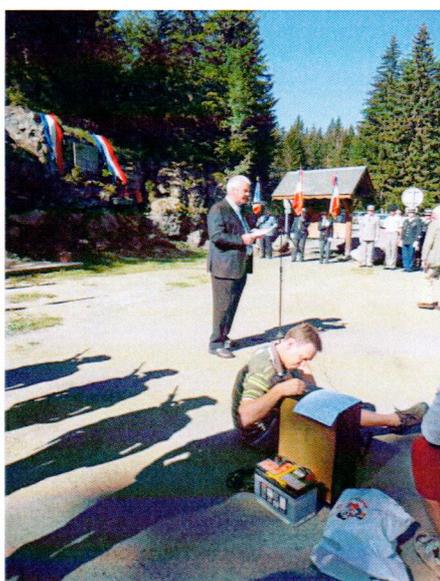
événements relativement récents - 1943 c'est hier aux yeux de l'histoire - doivent s'appuyer aussi sur des événements plus anciens pour assurer la continuité historique de la Nation. Dans un éloquent discours, et en mettant en parallèle 2 époques historiques de notre pays, il rappelait que "le point commun entre l'époque napoléonienne de 1813, et 1943, est la défense de la Nation, dans un contexte très incertain où l'issue ne se laisse pas voir et où tout peut basculer dans un sens ou dans un autre ..."

▪ **11 Août 2013 : Cérémonie au Col du LAUTARET**

Cette année encore cette émouvante cérémonie devant la chapelle a rassemblé beaucoup de monde.

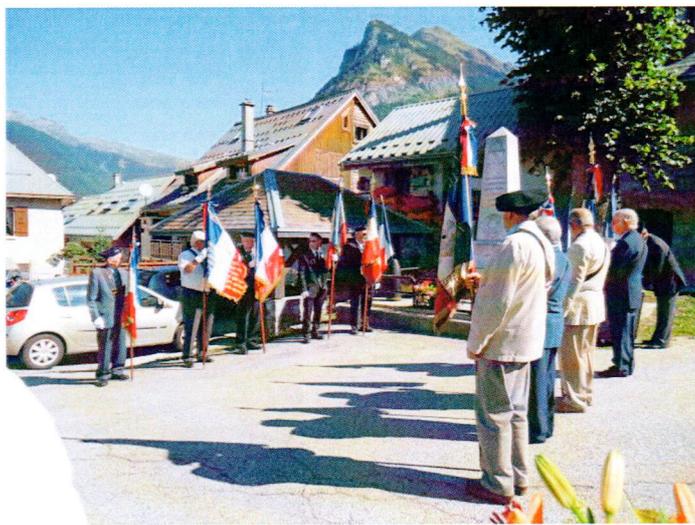
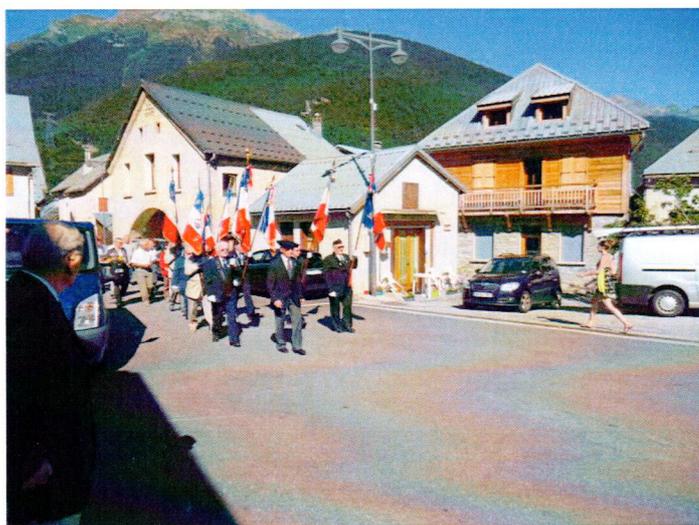
Notre association était représentée par Ernest Palamini président de la section de Pont de Claix et fidèle depuis longtemps à cette cérémonie. Il était accompagné de son épouse et de Gilbert Orcel, président de la section de l'Alpe d'Huez, qui portait le drapeau de l'association.

▪ **13 Août 2013 : Cérémonie au POURSOULET**



▪ 15 Août 2013 : Cérémonies

- OZ EN OISANS



A Oz en Oisans, René Passoud premier adjoint représentait le Maire.

- Au RIVIER d'ALLEMONT



Au Rivier d'Allemont, Alain Giniés Maire et André Jay adjoint, participaient aux cérémonies.

- A ALLEMONT



▪ 17 Août 2013 : Cérémonies

- A VAUJANY et à la VILLETTE DE VAUJANY



A Vaujany et à la Villette de Vaujany, Marc Arnaud premier adjoint représentait le Maire.

- Au CHARNIER DE GAVET



Au Charnier de Gavet, Gilbert Dupont maire de Livet et Gavet et Gilles Strappazzon maire de St Barthélémy de Séchilienne, participaient à la cérémonie.

▪ 1^{er} Septembre 2013 : Cérémonies

- A la CROIX DU MOTTET



- Au cimetière de St BARTHELEMY DE SECHILIENNE



- Au cimetière de SECHILIENNE



Etaient présents ce 1^{er} septembre, Gilles Strappazon maire et conseiller général, Gérard Crêt maire de Séchillienne, M.Coiffard maire de Vizille, Mme Specia adjointe et Jean-Louis Scolari fils de Louis Scolari, appelé « le Lorrain » section Mitrailleuse.

▪ **9 Novembre 2013 : Cérémonie à PARIS : RAVIVAGE de la FLAMME sous L'ARC DE TRIOMPHE par le Maquis de l'Oisans**

Au Tombeau du Soldat inconnu, en ce jour du 43^{ème} anniversaire de la disparition du Général de Gaulle, l'association nationale des Anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans était conviée à la cérémonie de ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe aux côtés de la Fédération Nationale des Anciens de la Résistance et de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Vétérans Italiens, toutes trois membres de La Flamme sous l'Arc de Triomphe.

Le Comité de la Flamme avait également invité, au nom de l'amitié franco-italienne, la section française des Alpini, ainsi que les plus hauts représentants de la République Italienne en France, S.E. Monsieur Giandomenico Magliano, Ambassadeur d'Italie en France, Monsieur Andrea Cavallari, Consul Général d'Italie à Paris ainsi que tous les attachés militaires de l'Ambassade d'Italie, dont l'Attaché naval, le Capitaine de Vaisseau, Andréa Romani.

L'association du Maquis de l'Oisans avait invité Bernard de Gaulle, résistant grenoblois de la première heure, neveu du Général de Gaulle et ami d'enfance de Pierre Volait, ancien maquisard de l'Oisans à la section Porte et Président d'Honneur de l'association, à se joindre aux familles des maquisards.

Le ravivage de la Flamme symbolise le respect dû à la mémoire du soldat inconnu et de tous les combattants français et alliés tombés au champ d'honneur.

En font partie les 189 combattants du Maquis de l'Oisans, tombés entre Mai et Août 1944 pour la Libération de la Basse Romanche et de Grenoble, mais aussi les maquisards de l'Oisans engagés dans l'armée régulière de Septembre 1944 à Mai 1945 pour la Libération de la France.

Comme chasseurs alpins, ils tombèrent lors de la Bataille des Alpes. Comme soldats de la 1^{ère} Armée de de Lattre, ils disparurent dans les combats des Vosges, d'Alsace, de la poche de Colmar et d'Allemagne.

La Flamme est également devenue le symbole de l'avenir et de la foi de notre pays dans son destin et plus récemment, la Flamme de la Nation. Elle rassemble tous les jours dans un geste citoyen et le recueillement, les composantes de la société française aux côtés des associations d'anciens combattants pour réfléchir aux conditions de la Liberté. Ce moment de recueillement fut donc particulièrement fort par les nombreux symboles et dates commémoratives qu'il célébrait :

- le respect dû aux morts et aux combattants du Maquis de l'Oisans, était fait en cette occasion en union de pensée avec la mémoire d'Ernest Palamini, ancien maquisard récemment disparu, d'origine italienne, Président de la section de Pont de Claix de l'association du Maquis de l'Oisans.
- la présence des Alpini et de SE Mr Giandomenico Magliano, Ambassadeur d'Italie en France, célébrait l'amitié entre nos deux peuples et commémorait le 70^{ème} anniversaire de la fin de l'occupation italienne en France et à Grenoble après la capitulation de l'Italie fasciste rendue publique le 8 septembre 1943 par l'armistice de Cassibile. Les troupes italiennes se retirèrent de la zone Sud mais furent remplacées aussitôt par les Allemands.

- la présence de l'Union Nationale des Vétérans Italiens aux côtés du Maquis de l'Oisans, rappelait l'engagement de nombreux italiens ou français d'origine italienne dans les armées françaises et le Maquis de l'Oisans pour libérer Grenoble et la France.

- la date choisie célèbre le 70ème anniversaire du terrible mois de Novembre 1943 pour Grenoble, qui, suite à l'invasion allemande, entraîna l'arrestation et l'assassinat des chefs de la Résistance par l'occupant lors de la « Saint-Barthélemy Grenobloise », la déportation de 369 manifestants parmi les 2500 présents à la cérémonie patriotique spontanée au Monument des Diables Bleus, le 11 Novembre 1943.

Mais, ce mois fut aussi le ferment de nouvelles actions de résistance qui conférèrent à Grenoble le titre de Ville Compagnon de la Libération et de nouveaux engagements dans les maquis. Dès Décembre 1943, le Capitaine « Lanvin » Lespiau était désigné pour constituer le Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère de l'Armée Secrète, comprenant le sous-secteur de Grenoble dirigé par le Capitaine Georges Bois « Sapin ». Le Capitaine André Jullien « Briançon », pionnier de la résistance dauphinoise devient chef du service de renseignement du secteur 1.

- La présence de Bernard de Gaulle, neveu du Général Charles de Gaulle, rappelait à tous la mémoire du Général, plus particulièrement encore en cette date anniversaire de sa mort, et l'action commune des Français libres et des Forces Françaises de l'Intérieur pour la Libération de la France.

Bernard de Gaulle, fils de Jacques de Gaulle et de Jeanne Michoud, grenobloise, était résistant à Grenoble dès 1940, puis s'évada de France et fit les campagnes de Rhin et Danube.

Lors de la montée des Champs Elysées, la gerbe de l'Oisans, en tête, était portée par Patrick Barbe, fils du Lieutenant « Normand », ancien membre de l'Etat-Major du Capitaine Lanvin, et par Arthur et Alexandre, deux petits enfants de Jean Sandier, maquisard. Le drapeau était porté par Patrick Mulot, fils de Robert Mulot « Bobby », maquisard de la section Marceau. Gérard Lanvin Lespiau, président de l'Association empêché, était représenté par la vice-présidente Christine Besson Segui.

Devant les nombreuses familles des maquisards de l'Oisans, Bernard de Gaulle « Girard », Pierre Volait « Portillon », Président d'Honneur de l'Association du Maquis de l'Oisans et Bertrand Moreau, Vice Président, Président de la section de Paris et fils du maquisard Louis Moreau « Loic », déposèrent conjointement la gerbe « bleu blanc rouge » du Maquis en hommage aux Combattants de l'Oisans. Après les dépôts de gerbes et la sonnerie aux morts, la musique des transmissions de l'Armée de terre joua l'hymne national italien, puis la Marseillaise.

L'Ambassadeur S. E. Mr Giandomenico Magliano, Bernard de Gaulle, Pierre Volait et Bertrand Moreau ranimèrent ensemble la Flamme avant de saluer les participants et de signer le Livre d'Or. Une réception était ensuite organisée par l'Association pour permettre à ses membres d'échanger avec Bernard de Gaulle et les anciens maquisards.

Bertrand MOREAU,
Vice président de l'Association, Président de la Section de Paris

Cérémonie du Ravivage de la Flamme



Patrick Barbe, fils de Robert Barbe, « Normand », assisté des petits-fils de Jean Sandier



Bertrand Moreau à côté de Bernard de Gaulle

VIE de l'ASSOCIATION

▪ 24 Mars 2013 : Assemblée de Section de Pont de Claix

Ernest Palamini, Président de la section de Pont de Claix, réunissait le 24 mars 2013 à 10 heures au restaurant du Col de l'Arc, à St Paul de Varces, une vingtaine de membres de la section de Pont de Claix du Maquis de l'Oisans, mais aussi de la section de l'UMAC – Pont de Claix, dont il assure la présidence depuis de nombreuses années.

Ernest Palamini présenta avec rigueur et satisfaction le bilan moral et financier.

Monsieur Christophe Ferrari, maire de la Ville de Pont de Claix, assurait Monsieur Palamini de son soutien et lui présenta ses félicitations.

Un amical repas clôturait cette conviviale journée.

Le 02 Février 2014, l'assemblée de la section se tenait à Saint Paul de Varces, sous la présidence de Michelle Jeangrand.

Le compte-rendu détaillé de cette réunion sera publié dans le prochain bulletin.

A l'initiative de Mesdames Palamini et Zanchetta, un voyage en Italie était organisé pour retrouver les vétérans italiens au mois d'Avril. Nous relaterons également ce compte-rendu de voyage dans le prochain bulletin.

▪ 14 Décembre 2013 : Assemblée Générale

Cette réunion, présidée par Gérard Lanvin-Lespiau, accompagné des vice-présidents Christine Besson-Segui et Bertrand Moreau, et en présence de Renaud Pras directeur de l'ONAC, a rassemblé les membres et les présidents de plusieurs sections locales.

Ainsi, les sections de l'Alpe d'Huez, Eybens, Grenoble, Livet et Gavet, Paris, Pont-de-Claix, Vizille étaient représentés par Gilbert Orcel, Roger Lamarre, Denise Challande, Huguette Brun, Bertrand Moreau, Michelle Jeangrand et Gilles Strappazon.

Ces deux derniers furent chaleureusement remerciés pour avoir bien voulu se charger de la présidence des sections de Pont-de-Claix et Vizille rendus vacants par le décès des présidents Ernest Palamini et André Joblot.

Le rapport financier était ensuite présenté par la trésorière Nicole Bertolone.

Le président a fait le compte rendu des nombreuses actions de l'association en 2013, entre autres :

- L'organisation de la cérémonie commémorative de l'Infernet, ainsi que 18 cérémonies dans l'Oisans au cours de l'été 2013 (cérémonies aussi à Grenoble ou dans le département comme à La Mure ou à La Tronche)

- Le ravivage à Paris de la flamme sous l'Arc de Triomphe par le Maquis de l'Oisans avec l'ambassadeur d'Italie le 9 novembre.

- La cérémonie de la remise du prix du Soldat de Montagne le 27 septembre au cours de laquelle Philippe Blanc a été récompensé.
- La participation en qualité de membre du Jury pour l'attribution du prix du concours national de la Résistance
- L'invitation par la ville de Vizille aux cérémonies entretenant le jumelage avec Vöhringen, près d'Ulm en Allemagne.

D'importantes nouvelles ou actions pour 2014 ont été annoncées :

- L'ouverture prochaine au Musée du Patrimoine de l'Alpe d'Huez d'une exposition permanente consacrée au Maquis de l'Oisans.
- La participation de l'association au comité d'organisation de la commémoration des 70 ans de la Libération et la demande d'homologation de trois événements par le Comité du 70^{ième} anniversaire.
- La prochaine création d'une rue au nom du capitaine Lanvin-Lespiau à Grenoble. Cette dernière nouvelle a été annoncée aux membres de l'Association par Jérôme Safar, premier adjoint à la mairie de Grenoble, lors du traditionnel pot de l'amitié offert à l'issue de l'assemblée générale, qui est venu remettre à l'assemblée la délibération du conseil municipal de la ville de Grenoble.

De nombreux élus : messieurs Christian Pichoud, et Gilles Strapazzon tous deux maires et conseillers généraux, Pierre Gandit, maire de la Garde en Oisans, Jean-Michel Détrouyat, conseiller de la ville de Grenoble ainsi que Philippe Blanc délégué départemental de la Fondation de la France Libre, ont assisté à ce verre de l'amitié et se sont chacun adressé à l'assistance.



- Extrait du message de Pierre Volait

N'ayant pu se déplacer, Pierre Volait avait demandé que son message soit lu aux réunions de Conseil d'administration et Assemblée Générale des 13 et 14 Décembre 2013

Très chers amis,

Aujourd'hui cloué au sol suite à une lourde chute survenue il y a 3 jours, j'assiste aux Funérailles de Nelson Mandela. En se faisant, je peux mieux comprendre, percevoir et admirer son immense personnalité, sa fougue dans son combat pour abattre le régime de l'Apartheid.

Avec une constante patience, avec son sourire merveilleux et une inaltérable certitude qu'il avait raison d'espérer, malgré 27 années d'emprisonnement à Road Island. Ce géant de la Résistance peut donc sans conteste, rejoindre dans l'histoire mondiale, les bienfaiteurs de l'humanité, notre chef à Nous, de la Résistance en France, le Général Charles de Gaulle.

Nelson Mandela a obtenu que la nouvelle constitution Sud Africaine consacre la formule sacrée : un Homme / une Voix et fait reconnaître qu'à l'inverse de ce qui se dit pour la musique : un Noir = un Blanc.

Fort de cet exemple de vie fabuleuse, reconnu par le Monde entier, et pour remplacer ma présence malheureusement rendue impossible aujourd'hui, je charge Christine Besson Ségui et Bertrand Moreau, nos dévoués vice-présidents, de vous parler de ce message.

Chers Amis de l'Oisans,

Après avoir été 1500 Femmes et Hommes volontaires pour nous engager dans les rangs de la Résistance en 1944 sous les ordres du Capitaine Lanvin Lespiau, aujourd'hui nous nous retrouvons seulement quelques dizaines de survivants après avoir fait partie de ceux qui furent les vrais Frères de combat de nos camarades qui ont offert leur vie, pour remettre la France dans les voies de la Liberté, de la Fraternité et de l'Egalité.

Ces Résistants survivants se font un Devoir Sacré de porter haut les Etendards et la Mémoire fidèle de ces 190 Camarades de combat, qui, plus que nous l'avons fait nous même, ont tout donné pour la Patrie.

Il nous reste à nous les anciens, qui sommes toujours là, tels des Sentinelles aux commandes pour encore quelques temps, de confier aux plus jeunes le passage du flambeau.

Nous avons accompli notre Devoir avec détermination et constante fidélité en souvenir de nos parents qui nous avaient enseigné nos Devoirs de Français.

C'est à ces Jeunes maintenant de prendre notre relève et d'assurer notre obligation de respecter le Devoir de Mémoire auquel ils ont droit pour toujours.

Je vous donne rendez-vous à tous pour l'inauguration du Musée de l'Alpe d'Huez en début d'année prochaine. Joyeux Noël à chacun de vous,

NOS PARTICIPATIONS

- **27 Janvier 2013 : 68^{ème} anniversaire de la Libération de camp d'Auschwitz-Birkenau**

Cette cérémonie a eu lieu au monument de la Déportation. , esplanade des communes Compagnons de la Libération à Grenoble. Après une allocution très émouvante de Simone Lagrange, présidente de l'Amicale des anciens déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute Silésie, les enfants de l'école juive de Grenoble ont lu un texte et déposé des bougies, tandis que les lycéens d'Aristide Bergès déposaient des roses blanches.

- **29 Janvier 2013 : exposition au Mémorial de la Shoah de Paris**

Bertrand Moreau, Président de la section de Paris, a représenté l'association pour l'inauguration de l'exposition au Mémorial de la Shoah de Paris :

« La spoliation des juifs : une politique d'Etat 1940-1944 »

En présence de Monsieur Eric de Rothschild, son Président, du Maire de Grenoble Monsieur Michel Destot, et Monsieur Détrouyat.

- **11 Mai 2013 : Médaille de la Résistance Française**

Ce samedi 11 mai 2013, au lycée Berthollet d'Annecy, de nombreux participants répondaient à l'invitation du général Jacques Manet, président départemental de la société des membres de la Légion d'Honneur et de Francis Michel proviseur du lycée.

Des élèves de l'école participaient aussi à cette émouvante cérémonie, au cours de laquelle la Médaille de la Résistance Française était conférée à titre posthume à 3 anciens élèves de ce lycée, incorporés en 1944 à la section Porte du Maquis de l'Oisans dans l'Isère, et tombés morts pour la France il y a près de 70 ans

Il étaient âgés de 21 ans et s'appelaient Charly Vallin, tué le 13 août 1944, Max Robert, le 17 août 1944 et Georges Duffaud, le 18 août 1944.

Le Général Manet terminait par ces mots :

" ... Il faut croire à l'importance de la mémoire et du passé ... le passé éclaire le présent qui lui même tient entre ses mains l'essentiel de l'avenir.... "

Aimé Berthollet, son épouse Marcelle et leur fis Yves, Nicole Bertolone et Christine Besson Ségui retrouvaient Jean Duby, accompagné de son fils Michel et de sa fille Marie-France.

- **21 Mai 2013 : Edition 2013 de Résistance en Chemin avec la Fédération des Œuvres Laïques**

Une première fois reportée pour cause de météo, c'est cependant par un temps de novembre que se déroule cette journée de visite des sites de Résistance dans les rues de Grenoble. Grâce à Vianney, un jeune historien en Service Civique à la Fédération des Œuvres Laïques, Cette année encore 100 enfants ont pu participer à l'opération « Résistance en Chemin ». Leurs enseignants les ont préparés par des cours d'histoire et parfois, d'anciens Résistants sont venus les rencontrer et ils ont réalisé des œuvres sur le thème « Résister, c'est... ».

Cette année, l'organisation intègre l'absence de la plupart des Résistants pour cause de santé. Seule Madame de Guibert assurera son intervention, en plein vent, devant tous les enfants. Dans ce square Dr Martin, pendant qu'elle parlait, l'émotion était palpable, et on aurait entendu voler une mouche si le bruit de la circulation l'avait permis....Les membres de l'association « Lire et Faire Lire » on assuré avec regret la relève sur le terrain, mais les enfants ont pu poser leurs nombreuses questions aux témoins qui ont pu se rendre à la Maison des Associations. Belle journée dont il faut souhaiter qu'il y ait une nouvelle édition en 2014.

(Une réunion courant novembre, avec un nouveau Service Civique permettait de fixer au 13 mai 2014 la prochaine journée avec les enfants).

Notre association était représentée par Danielle Bourgeat.

- **27 Mai 2013 : 70^{ème} anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance (CNR) et de la mort de Jean Moulin**

Plusieurs cérémonies ont eu lieu à Grenoble et ses environs pour célébrer le rassemblement de l'ensemble de la Résistance intérieure de la France occupée autour d'un but commun dans un même organisme, le CNR. Cette création marquera une étape historique de l'unification de la Résistance vers la Libération. Cela fut dû à l'initiative de Jean Moulin (1899-1943), préfet de la République, Compagnon de la Libération. Il paya de sa vie son engagement et cela fut rappelé dans les différentes allocutions, tant au Mémorial de la Résistance à Grenoble, qu'à Saint Egrève où une plaque fut dévoilée, rue Jean Moulin à Rochepleine.

Notre association était représentée par Gilbert Orcel, venu avec le drapeau de la section de l'Alpe d'Huez, Nicole Bertolone et Christine Besson Ségui.



▪ 5 Juin 2013 : Remise des prix du concours de la Résistance et de la Déportation

Environ 1000 élèves de classes de lycée et collège de l'Académie de Grenoble ont participé cette année au concours qui est organisé depuis une vingtaine d'années.

Le thème 2013 était : « Vous assistez à une réunion clandestine destinée à informer le Général de Gaulle de vos actions de communication. Votre compte rendu sera codé, transmis puis détruit ». Le jury qui s'est réuni le 17 avril a désigné les meilleures copies. Plusieurs catégories étaient représentées selon le type de production (travail écrit individuel, vidéo, ou travail de groupe) et le niveau scolaire (lycée ou collège). Les salons de la Préfecture ont accueilli la cérémonie de remise des prix en présence du Préfet de l'Isère, d'anciens résistants, et de nombreuses personnalités. Parmi les lauréats venant de tout le département, c'est de l'ITEC Bois-Fleury que venait le premier prix.

Notre association était représentée par Danielle Bourgeat.

▪ 15 Juin 2013 : Hommage au commandant Nal (Brunet)

Devant le monument qui porte son nom à La Tronche, une cérémonie assez intime a eu lieu en présence d'un détachement militaire, du maire de La Tronche, du président d'honneur des Anciens du Maquis du Grésivaudan, de Madame Repetty la nouvelle présidente et d'un ancien maquisard. Au cours de son allocution le maire de la Tronche,

M. H-J Bertrand-Pougnand a rappelé l'action de Maquis et notamment celui de l'Oisans :

"... La paix reste fragile. Alors sachons tous transmettre le flambeau de l'action et du dévouement pour les autres et alors, la flamme de la résistance ne s'éteindra jamais ... "

Notre association était représentée par Christine Besson Ségui



▪ 21 Juin 2013 : cérémonie de la fermeture du Centre de Recherche du Service de Santé des Armées « Emile PARDE »

Après 52 ans de service le CRSSA a fermé ses portes au cours d'une cérémonie émouvante. De nombreux élus parmi lesquels on peut signaler Olivier Veran, député de l'Isère, Hervé-Jean Bertrand-Pougnand, maire de La Tronche, Jean-Michel Remade, ancien maire, Philippe de Longevialle, adjoint au maire de Grenoble, ainsi que des généraux Debonne, et Delille, entourés de plus d'une centaine de personnes, ont assisté à la fin du site de La Tronche de cet institut de recherche qui a « fait honneur à la Recherche, à la Science et à la France » d'après les termes employés par le général Debonne, pendant son allocution. Plusieurs membres de ce centre de recherche ont reçu une décoration, puis le fanion du CRRSA a été replié... Moment

de grande émotion ! La Marseillaise a retenti une dernière fois avant la dispersion des participants.

La stèle Emile Pardé sera transférée en d'autres lieux, probablement à Varcès.

Notre association était représentée par Nicole Bertolone et Aimé Berthollet et son épouse.



▪ 1^{er} Septembre 2013: Hommage aux victimes de la rafle du 26 août 1942

Devant le groupe scolaire Bizanet, sur les lieux même où le 26 août 1942, 419 enfants, femmes et hommes furent arrêtés et déportés vers Drancy et Compiègne, avant d'être envoyés au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, s'est tenue une cérémonie en hommage à ces familles juives déportées. Jean-Michel Détrouyat, conseiller municipal délégué au devoir de mémoire, qui représentait le maire de Grenoble, a rendu hommage à Simone Lagrange, présidente de l'Amicale des déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute Silésie, qui a vécu l'horreur nazie à 13 ans et qui, en a réchappé mais qui n'a pas pu être présente. L' élu a aussi rappelé les circonstances de cette rafle. Ensuite le fils de Simone a lu un texte très émouvant. S'en est suivi un dépôt de gerbes en présence d'Edvige Elkaim, présidente du CRIF-Grenoble-Isère, de Mathieu Chamussy, conseiller municipal à Grenoble et d'autres personnalités civiles, militaires et religieuses

▪ 22 Août 2013: 69^{ième} anniversaire de la Libération de Grenoble

Cette traditionnelle cérémonie s'est tenue au Mémorial de la Résistance, avenue des Martyrs à Grenoble en présence de Michel Destot, maire de Grenoble, d'une foule nombreuse et de personnalités civiles et militaires.

- **23 Septembre 2013 : Célébration de la SIDI-BRAHIM au monument des Diables Bleus**



- **27 Septembre 2013 : Assemblée Générale et Conseil d'Administration de la FRESM (Fédération pour le Rayonnement et l'Entraide des Soldats des Troupes de Montagne)**

Remise du prix du Soldat de Montagne

Constatant que les liens entre la population et l'armée s'étaient fortement distendus ces dernières années en grande partie à cause de la suppression du Service Militaire, des personnalités civiles et militaires ont fondé cette Fédération pour essayer d'y remédier. Au bout d'un an de fonctionnement un premier bilan peut être fait, et il s'avère assez positif grâce au travail de tous pour renforcer l'identité des Soldats de Montagne. Cette réunion se tenait à Varcès.

Plus tard, dans les salons de l'hôtel des Troupes de Montagne, le prix du Soldat de Montagne était décerné à deux personnes, un civil et un militaire pour leur contribution au rayonnement des Troupes de Montagne. Le lauréat civil est Philippe Blanc, ancien conservateur du Musée de Troupes de Montagne, et le lauréat militaire, le général d'armée Jean-René Bachelet, ancien de ces unités.

Gérard Lanvin Lespiau et Christine Besson Ségui assistaient à cette émouvante cérémonie.

- **5, 10, 11, 12, 29 Novembre 2013 : De nombreuses cérémonies ont lieu pendant cette période : 95^{ième} anniversaire de l'Armistice, 70^{ième} anniversaire de la déportation de la Place Pasteur et de la Saint-Barthélémy grenobloise.**



Le 5 novembre, cérémonie au monument des Diables Bleus en souvenir des soldats des troupes de Montagne morts pour la France.

Le 11 Novembre, après une messe à la cathédrale, un premier rassemblement a eu lieu Porte de France. Puis Place Pasteur.

La cérémonie qui commémorait l'explosion du polygone d'artillerie ainsi que la terrible répression qui a suivi s'est déroulée au Mur du Souvenir, avenue des Martyrs, précisément à l'emplacement de l'ancien polygone d'artillerie.

Pour célébrer également les 11 assassinats et les arrestations qui se sont succédés il ya précisément 70 ans, de nombreux résistants, associations, et représentants locaux se sont réunis. Jérôme Safar, 1^{er} adjoint a souligné que « Grenoble est ville compagnon de la Libération, et qu'il est capital de cultiver un devoir de mémoire ».

Le 29 novembre, rue de Palanka, lieu où a été arrêté Jean Valois, un des chefs de la Résistance, a eu lieu une cérémonie très émouvante en présence des autorités et des résistants.



- **12 Novembre 2013 au lycée Champollion de Grenoble : Honneur aux anciens élèves morts pour la France et commémoration de la rafle de la place Pasteur**

A l'invitation de leur proviseur, plusieurs classes s'étaient rassemblées dans la cour d'honneur en présence des représentants d'association et de personnalités. Devant une des quatre plaques d'une cinquantaine de noms, le proviseur a rappelé, dans sa courte allocution, le nombre très important d'anciens élèves morts pour la France pendant la guerre de 1914-1918. Puis c'est la

commémoration du 11 novembre 1943, au cours de laquelle de nombreux Grenoblois ont été arrêtés et déportés, qui a été évoquée par deux élèves, qui ont déposé une gerbe.

Dans cette cour, une autre plaque donne les noms des morts pour la France de 1939-1944. On y trouve les noms de deux maquisards de l'Oisans : Jean Berlioux et Emile Pardé, mais aussi celui de leur aîné, mort pendant la Saint Barthélémy grenobloise, Gaston Valois.

Danielle Bourgeat représentait l'association

Maquis de l'Oisans et Résistance



Une exposition proposée par

**l'Association Nationale
des Anciens Descendants et Amis
du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1**

Commissaire de l'exposition **Gilbert Orcel**

Ouvrages de référence

Liberté Provisoire - Lieutenant colonel Larvin
Voix de Liberté - 10 témoignages d'anciens maquisards de l'Oisans
Onze américains tombés du ciel - Pierre Montaz
Danielle la Maquisarde - Robert Tissot

Remerciements

Pour l'apport historique et la documentation

Gérard Larvin-Lespiau
Luc de Caligny
Pierre Montaz
Richard Gwinner

Pour l'apport matériel

le Musée d'Huez et de l'Oisans
les services techniques de la Commune d'Huez-Alpe d'Huez

Pour l'apport financier

le Conseil Général de l'Isère
la Commune d'Huez-Alpe d'Huez
Souvenir Français
Pierre Volait

et aussi les sites internet

www.maquisdeloisans.fr
www.ordnedelaliberation.fr
www.refugedelafare.com
etc...

Association nationale des Anciens Descendants et Amis

du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1

19 rue des Javaux 38320 EYBENS

Quelques points marquants de 2014

- **Samedi 8 Février 2014 à l'Alpe d'Huez : Inauguration de l'exposition permanente sur le Maquis de l'Oisans au Musée du Patrimoine**



Devant une assemblée dont une partie avait bravé les éléments météorologiques pour monter dans la station, le président de la section de l'Alpe, Gilbert Orcel, a débuté cette inauguration en rappelant les faits qui ont amené à la création de cette exposition. Puis c'est au tour de Luc de Coligny – qui composa plusieurs panneaux de l'exposition - de faire l'historique des événements qui se sont déroulés pendant l'été 1944.

Il laissait ensuite la parole à Pierre Volait, président honoraire de l'Association, qui nous a donné un message de patriotisme et de respect de valeurs

universelles comme celle de la famille, dont, indispensable à la persistance d'une nation. Puis Jean-Yves Noyrey, maire de l'Alpe d'Huez, nous parlait de la réalisation de l'exposition avant de passer le micro à Gilles Strappazon, conseiller général, maire de Saint Barthélémy de Séchillienne, président de la section Vizille du Maquis de l'Oisans. Il est à noter aussi la présence du Lt Colonel Nicolas Fournage représentant le général Houssay, ainsi que celle du Capitaine Chevallier, présent avec le fanion, commandant la batterie Oisans (le bataillon Oisans fut créé en août 1944 avec des maquisards de l'Oisans).

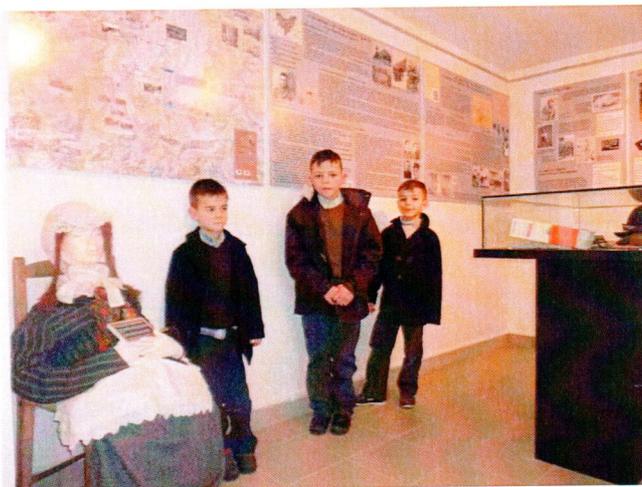


L'exposition par des panneaux très clairs, présente le Maquis de l'Oisans ainsi que son hôpital. Une vitrine présente des documents et objets de cette époque. On note aussi la présence d'une pale d'un avion allemand qui s'est écrasé au printemps 1944 dans le massif des Grandes Rousses ainsi que des mitrailleuses de l'époque. Cette exposition a été réalisée sous la direction de la conservatrice du musée, Mme Bailly-Maitre qui fut chaudement remerciée dans les

discours.

La création de cette exposition qui vient compléter la réalisation antérieure des Chemins de Mémoire, va permettre un complément appréciable d'informations sur cette page de l'histoire héroïque dans les montagnes de l'Oisans.

Souhaitons bonne route à cette exposition maintenant homologuée « 70^{ième} anniversaire ».





Bleu roi :
secteur 1 de l'AS en 1944

Bleu ciel :
limite des trois sous-secteurs

Rouge :
région ajoutée au printemps 1944

Vert foncé :
région ajoutée en mai 1944

Vert clair :
les autres secteurs de l'AS

« Le secteur 1 de l'armée secrète - Isère »

« La liberté ou la mort »

Des troupes venues de loin

Dès 1940, les troupes coloniales qui n'ont pu rejoindre leur terre d'attache au moment de l'armistice stationnent dans le sud-est de la France sous les ordres d'officiers au sein de structures nommées Centres de Transition des Troupes Coloniales (CTTT), puis à compter de novembre 1942 Groupements Militaires d'Indigènes Coloniaux Rapatriables (GMICR). Les officiers de ce qui restait de l'armée coloniale réussissent un double exploit :

- maintenir leurs hommes sous leurs ordres sous prétexte de moins d'œuvre disponible aux grands travaux ;
- s'engager avec ces mêmes troupes et dès 1940 dans la nouvelle armée secrète.

Le capitaine André Lespiau (Lamvin dans l'Armée secrète) fait partie de ces officiers et commande la 14ème compagnie des GMICR composée de 130 Indochinois et de plusieurs Sénégalais. En novembre 1942, la zone sud libre est envahie par l'armée allemande. Cette violation de l'armistice impose un redéploiement rapide de l'armée secrète.

Un chef de guerre implanté dans la Résistance de l'Isère

Ainsi, dès le 4 février 1943, le capitaine Lamvin est envoyé en Isère pour participer à la montée en puissance de l'armée secrète. Le 6 février 1943, il arrive en gare de Jarrie avec sa compagnie et le 8, il rencontre le commandant Albert de Seguin de Reynès, alias *Sylvain*, chef militaire départemental de l'Isère qui lui confie immédiatement le commandement du sous-secteur de la Basse-Romanche (Port-de-Claix - Jarrie - Vizille - Rioupéroux). Le capitaine Lamvin se lance avec cœur dans sa nouvelle mission et commence ses actions clandestines avec les résistants déjà présents, notamment Bertheau, Mouton de Vizille, Vedrisme de Rioupéroux : stockage d'armement, instruction des cadres de l'armée secrète de Vizille, installation de la 13ème et de la 14ème compagnie indochinoise des GMICR respectivement à Port-de-Claix et Jarrie qui intégreront sans tarder l'Armée secrète, camouflage d'installations dont Gaxotte qu'il emploie comme secrétariat, faux papiers avec la complicité de Bertheau, directeur de l'électrochimie, etc.

Durant des semaines, il multiplie les contacts longs et pénibles obligatoires pour générer la confiance des résistants en place, dans une atmosphère de peur et de délation : contact pris avec le capitaine Etienne Perrot, alias *capitaine Stéphane*, du Grésivaudan qui force son admiration, avec le groupement 12 des Chantiers de jeunesse du Pégay qui se placent sous ses ordres, avec le commandant X... du centre de Tringe chargé de la mise sur pied clandestine du 159ème régiment d'infanterie alpine, avec la commission d'armistice de Grenoble, etc. Il profite des beaux jours pour effectuer des reconnaissances à pieds dans les massifs de Bellefleur, du Tallefier, de l'Arnet, etc.

C'est à cet officier aguerri de l'Armée secrète, à cet homme de terrain qui s'impose progressivement comme une des « figures les plus marquantes de la Résistance du Douphiné » (colonel Alain Le Roy) que tout naturellement le commandant de Reynès confie quelques jours seulement après la Saint-Barthélémy grenobloise qui décapite la Résistance locale, le commandement du secteur 1 de l'Armée secrète - Isère qui comprend la ville de Grenoble :

« «Votre prédécesseur Lafont a disparu, me dit le commandant Sylvain de sa voix calme, le sien également... Pas question de prendre des consignes. Faites pour le mieux». Départ à zéro, donc » (Liberté provisoire, p. 22).



Capitaine André Lespiau, alias *capitaine Lamvin*

Une organisation militaire

Le Maquis de l'Oisans vient de naître. L'armée secrète en Isère commandée jusqu'en mai 1944 par le commandant Albert de Seguin de Reynès, alias *Sylvain*, puis par le commandant Alain Le Roy, alias *Bastide*, était organisée en 6 secteurs :

- Secteur 1 : L'Oisans commandé par le capitaine André Lespiau, alias *capitaine Lamvin*.
- Secteur 2 : La Chartreuse commandée par Roger de Colombe, alias *Le Barbier*, puis par le commandant François Joly Lyotier de Colombe.
- Secteur 3 : Le Chamboron commandé par le commandant-médecin Marcel Morioite
- Secteur 4 : Le Trièves commandé par Jacques Molé, alias *Emanuel* (tué par la milice le 6 mai 1944)
- Secteur 5 : La Mathéysine commandée par le général Pierre Boucher, alias *colonel Jules* jusqu'en mai 1944, puis par Humbert Clair, alias *capitaine Mugnier*, qui arrivait des gilières.
- Secteur 6 : Le Grésivaudan commandé par le commandant Alphonse Manhaudier, alias *commandant Etroux*.

Avec un tel chef à la tête du secteur 1, il ne faut pas s'étonner que ce maquis ait une organisation toute militaire avec 1526 hommes répartis ainsi en juin 1944 :

- Un Etat-major avec des cellules «commandement», «gestion du personnel», «renseignement», «logistiques», «génies», «maintenance», «soldes», etc.
- 1 service de santé avec plusieurs médecins et infirmières;
- 1 centre de formation militaire qui instruit tous les maquisards;
- 30 sections à vocation de combat dans le Maquis, immédiatement mobilisables. Les hommes qui les composent vivent en alerte et doivent rejoindre le maquis en moins de 48h. La réalité atteignait 37 sections qui seront restructurées le 30 juillet 1944 en 5 groupes mobiles:
- 40 sections B à vocation de lever l'insurrection à Grenoble. Ce sont elles qui à l'aube du 22 août, tiennent les points clés de Grenoble pour ouvrir la route aux Groupes mobiles;
- 20 sections C, territoriales et regroupent les sympathisants actifs;
- 16 groupes francs composés d'un chef et de douze hommes avec pour mission les sabotages, les détournements et captation de matériel, les exécutions et missions spéciales en ville;
- Des contacts divers nécessaires à toute action dans la clandestinité.

Des hommes

Ils venaient de partout : hommes et femmes, de plus de neuf nationalités, de toutes les religions, de toutes les couleurs politiques. En un mot unis par l'amour de la France. L'Etat-major comptait des noms prestigieux qui ont joué des rôles d'importance dans la Résistance grenobloise et dans la Libération :

André Julien, alias *Brançon*, connu pour ses faits de guerre en 1940 et résistant de la première heure. Déjà, en 1937, par ses conférences à la jeunesse, il mettait en garde contre le nazisme. Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille militaire en 1940 (des mains du général Veyrand). Croix de guerre 39-45 avec palmes; officier de la médaille de la Résistance.

Georges Bois, alias *Sagan*, un des pionniers de Combat à Grenoble. Il fut le premier chef du sous-secteur 1 (grenoblois) du Secteur 1 de l'Armée secrète de l'Isère, puis chef de toutes les sections B en charge du soulèvement à Grenoble. Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille de la Résistance.

Les chefs des groupes mobiles : lieutenant Herbelin, alias *Perrin*; lieutenants Georges Pierre, alias *Pelletier* et Alexandre, lieutenant Maurice Volot, alias *Pyrre*, lieutenant Armond Lamhin de Combrenont, alias *Merron*, lieutenant Flo-cord, alias *Laffeur*.

Les légendaires commandant Louis Nol, alias *Bernart*, Jean-Joseph Boeg, alias *Zimny*, Paul-François Gomboldy, alias *Paul Valleret* et tous les membres des Groupes francs de Grenoble qui déstabilisèrent dès novembre 1942 par des actions aussi imprévues que violentes les troupes d'occupation et leurs soutiens locaux: capitaine Jean Zudin, Eichenki, alias *capitaine Jean*, grand robin de Grenoble et numéro 1 israélien du Maquis, abbé Pierre Béchard, alias *abbé Raja*, curé de Livet et numéro catholique du Maquis.

Et tant d'autres à découvrir.



Capitaine Jean Zudin, alias *capitaine Jean*



Jean-Joseph Boeg, alias *Boeg*



Paul-François Gomboldy, alias *Paul Valleret*



Alexandre, lieutenant



Georges Bois, alias *Sagan*



Flo-cord, alias *Laffeur*



La capture de Lamvin et ses subordonnés dans l'Oisans (septembre 1943)



Reconnaissance dans le Cornillon (juin 1943)



Reconnaissance dans Bellefleur (avril 1943)

« Le secteur 1 de l'armée secrète - Isère »

« La liberté ou la mort »

▪ 25 Février 2014 : Homologation

Le Comité Départemental pour la commémoration du *70^{ème} anniversaire de la Résistance, des débarquements, de la libération de la France et de la victoire sur le nazisme*, réuni le 25 février 2014 sous la présidence de Monsieur David Ribeiro, sous-préfet, a homologué les projets présentés par notre Association :

- le développement de notre site internet,
- l'exposition permanente à l'Alpe d'Huez,
- la cérémonie au Monument de l'Infernet le 15 juin 2014

Cette homologation validant ainsi la qualité et la pertinence de nos projets, garantit que nos actions seront répertoriées sur les documents ou sites officiels locaux, récapitulant le programme commémoratif du 70^{ème} anniversaire, ainsi que sur le site internet dédié, mis en place par le Ministère de la Défense : www.le70e.fr

Le Logo que nous vous présentons page 40 en est le symbole.

▪ Instauration de la journée nationale de la résistance les 27 mai (Loi du 19 juillet 2013)

L'Assemblée Nationale et le Sénat ont adopté l'instauration d'une journée nationale de la Résistance par cette loi.

Cette journée, ni fériée, ni chômée, est fixée au 27 mai, jour anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance, l'instance créée par la France Libre autour de Jean Moulin pour donner plus de cohésion et d'efficacité aux différents mouvements de Résistance française, pendant l'Occupation.

Dans le cadre de cette journée anniversaire, les établissements d'enseignement du second degré sont invités à organiser des actions éducatives visant à assurer la transmission des valeurs de la Résistance et de celles portées par le programme du Conseil national de la Résistance.

La proposition de loi avait été déposée au Sénat le 12 février 2013 par M. Jean-Jacques Mirassou et plusieurs de ses collègues. Le texte définitif de la proposition de loi a été adopté le 9 juillet 2013, l'Assemblée nationale ayant adopté en première lecture, sans modification, le texte, adopté en première lecture également par le Sénat, le 28 mars 2013. La loi a été promulguée le 19 juillet et publiée au Journal officiel du 20 juillet 2013.

Pour la petite histoire, il est curieux de noter que sur un thème en principe aussi fédérateur, la proposition n'ait pas été adoptée à l'unanimité : 2 sénateurs ont voté contre.

Témoignage

Journal de Joseph LACABE « Lafitte » - Suite du texte paru dans le bulletin N° 80

(...) Nous envoyons des reconnaissances discrètes. Elles nous signalent que des patrouilles avec chiens rayonnent dans le secteur, occupant toujours les points d'eau et les points de passage obligés.

Notre ravitaillement en eau, en vivres commence à faire vraiment défaut. Des équipes, appuyées et protégées, partent en forêt pour un ravitaillement en herbes vertes et racines pour nous procurer un peu de jus. Nous survivons ainsi.

Plus tard de notre observatoire, nous apercevons les combats de l'autre côté de la vallée de la Romanche. Puis une immense colonne de fumée monte de La Morte et du Poursollet.

L'aviation ennemie survole toujours la zone et règle les tirs d'artillerie.

Quatre ou cinq jours se passent ainsi.

Mais sans manger et surtout sans boire certains de nos hommes sont menacés d'étouffement.

Il faut agir, et agir vite. A la tombée de la nuit, des reconnaissances sont envoyées vers les points d'eau : ils sont toujours occupés ainsi que les points de passage obligés et les points de sortie.

La décision est prise de nous séparer en petits groupes. Chacun de ces groupes suivra sa propre direction vers différents points d'eau. C'est la première urgence.

Le ravitaillement en vivres se fera ensuite par des itinéraires soigneusement étudiés.

Ensuite encore, il faudra penser à la liaison avec le P.C. de Lanvin.

Personnellement, je choisis de me porter sur Séchilienne, vers le bassin du château, occupé lui-même par l'ennemi.

C'est le sixième jour de jeûne et de soif.

Notre approche du bassin, le long du sentier vers le château, nous prit une journée entière et une partie de la nuit. Il fallut étudier minutieusement les passages des patrouilles et leurs chiens qui circulaient sans arrêt devant la fontaine et ainsi que les positions allemandes.

Avec mille précautions, de nuit, évitant de couper les pistes fréquentées, nous parvenons au bassin et franchissons le dernier obstacle, un énorme tas de ronces qui le recouvre presque entièrement.

Alors, à bout de bras, sans bruit, Chambaz de St Barthélémy remplit religieusement le bidon.

Le moment tant attendu était arrivé, mais les estomacs s'étaient refermés pendant ces longs jours de privations. Impossible de prendre plus qu'une toute petite gorgée d'eau !

Nous étions encore sous le tas de ronces derrière la fontaine quand une patrouille, frappant le sol de la botte, passa devant le bassin. Elle ne nous repéra pas !

La provision faite, nous rentrons à notre repaire, en contre pente juste en face du château.

L'urgence maintenant était de prendre contact avec la population, avoir des renseignements et un peu de ravitaillement. Avec mille précautions, nous obtenons une gamelle de nourriture.

Un renseignement nous apprend que dans le groupe Arricau, un sergent et deux tirailleurs avaient été pris après de durs combats sur les contreforts ouest de Rioupéroux. Je réussis également à signaler notre position au P.C. de Lanvin.

La circulation de la population dans la vallée a repris malgré l'occupation allemande.

L'agent de liaison de Séchilienne, la couturière, prend l'énorme risque de venir jusqu'à notre position. Elle a un message pour nous. Il émane du P.C. de Lanvin, et me demande de me porter vers La Morte, de regrouper les éléments de deux sections et de les ramener vers le P.C.

Elle m'apprend également que ma femme, à La Morte, avait été arrêtée par la Gestapo.

En attendant d'être déportée elle était gardée par une sentinelle. Elle avait réussi à s'évader grâce à une tentative de contre-attaque du Maquis. Maintenant elle était en sûreté à St Barthélémy de Séchilienne.

Pour exécuter les ordres reçus, il faut traverser la vallée. Cela est très risqué !

J'observe depuis deux jours les positions ennemies à Séchilienne et je commence à connaître leurs habitudes. Je décide que le plus sûr est de tenter le passage en plein jour et à travers le centre même de Séchilienne.

Je laisse Amza et le reste du groupe à notre point d'observation et nous partons à trois, Bernard, son ami et moi-même.

Vers 16 h, nous voilà sur la route en train de traverser le village. A 40 mètres du croisement des routes, en plein centre, une patrouille allemande apparaît, se dirigeant vers nous. Impossible de reculer !

Nous prenons l'air le plus décontracté possible, faisant semblant de prendre une cigarette au moment de la croiser. Elle passe tout près sans nous interpeller. Nous nous éloignons à bonne allure.

Mais en arrivant au croisement alors que nous allons prendre la route de La Morte, deuxième émotion, un bataillon allemand monte à pied vers l'Oisans venant de Vizille. Il est à 50 mètres sur notre droite. Impossible également de l'éviter ! Nous avançons, la croisons. Pas de réaction non plus de leur part !

Le pont sur la Romanche est devant nous. Il est libre. Nous le franchissons et gagnons la forêt vers Belle Lauze et la Morte.

Cette traversée de Séchilienne, restera gravée dans notre mémoire !...

**Association Nationale des Anciens,
Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1**

19 rue des Javaux 38320 Eybens

Tél : 06 81 76 04 31

BULLETIN D'ADHESION

A remplir et renvoyer par courrier à l'attention du Président de la Section de votre choix :

Allemont - Alpe d'Huez - Eybens - Grenoble - Livet et Gavet -

Paris - Pont de Claix - Vizille

Section (à préciser) :

Je soussigné :

CivilitéPrénomNOM.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél..... Fax..... Email

Souhaite mon adhésion à l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1, et vous prie de trouver un chèque à l'ordre de l'Association en règlement (merci de cocher les cases correspondantes) :

Cotisation Année 2014

Catégorie **anciens maquisards :** *montant de la cotisation annuelle 20 €*

Veuves de maquisards *montant de la cotisation annuelle 10 €*

Descendant(e)s *montant de la cotisation annuelle 20 €*

Ami(e)s *montant de la cotisation annuelle 20 €*

souhaite recevoir le bulletin de liaison de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis De l'Oisans

à l'adresse indiquée plus haut

à une autre adresse :
(à préciser)

A

Le

Signature :

Calendrier des cérémonies de l'année 2014

- **Mardi 10 Juin 2014**

18 h 30 à Jarrie : Cérémonie au Saut du Moine

19 h 00 à Champ sur Drac : Cérémonie à la Stèle Rosa Marin

- **Dimanche 15 Juin 2014**

10 h 30 à Livet : Cérémonie du 70^{ème} Anniversaire des Combats de l'Oisans au Mémorial de l'Infernet. Rassemblement à 10h00

- **Dimanche 3 Août 2014**

10 h 00 à Alpe d'Huez : rassemblement au téléphérique pour monter 2^{ème} tronçon

11 h 15 à l'Alpe d'Huez : Cérémonie devant la stèle rue du Maquis de l'Oisans

16 h 00 à la Garde en Oisans : Cérémonie au Monument aux Morts

- **Lundi 11 Août 2014**

10 h 00 au Col du Lautaret : Cérémonie devant la chapelle

- **Mercredi 13 Août 2014**

10 h 00 : Cérémonie au lac du Poursollet et recueil devant les stèles

- **Vendredi 15 Août 2014**

10 h 30 à Oz : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 15 au Rivier d'Allemont : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 45 à Allemont : Cérémonie à la Stèle des Fusillés

- **Dimanche 17 Août 2014**

11 h 00 à Vaujany : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 30 à la Villette de Vaujany : Cérémonie à la Stèle du Collet

16 h 00 à Gavet : Cérémonie au charnier

- **Dimanche 7 Septembre 2014**

10 h 00 à la Croix du Mottet : Cérémonie devant la stèle

10 h 45 à Séchilienne : Cérémonie au cimetière

11 h 15 à St Barthélémy de Séchilienne : Cérémonie au cimetière

- **Samedi 13 Septembre 2014**

18 h 00 à Paris : Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe

Après la cérémonie au Mémorial de l'Infernet, un déjeuner est organisé au Restaurant

Hôtel la Muzelle à Bourg d'Aru - Venosc, pour un prix de 33 Euros.

S'inscrire auprès de Nicole Bertolone, notre Trésorière Tel : 04 76 87 10 80.

**Dimanche 15 Juin 2014 à 10h30,
nous célébrerons le 70^{ième} anniversaire
des combats de l'Oisans et de la libération,
lors de la cérémonie du souvenir
au Mémorial de l'Infernet à Livet et Gavet**

*Le Mémorial de l'Infernet a été inauguré le 11 Novembre 1947 en présence de nombreuses
personnalités et du Maire de Livet, Maurice Abel.
Quelques années plus tard, le Général Charles de Gaulle, de passage dans la région
grenobloise, venait s'incliner devant le Mémorial.*



Mémoire et solidarité



**Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1
19 rue des Javaux – 38320 Eybens – Tel : 06 81 76 04 31**

www.maquideloisans // asso.maquisoisans@orange.fr

*Association régie par les dispositions de la loi de juillet 1901, déclarée en Préfecture de l'Isère
I.S.S.N. 0990-1965 - Dépôt légal : 2^{ième} trimestre 2014*